

SOUHAITS DU PORTEUR AUX ABONNÉS

Je ne suis pas un personnage
Avec un brillant équipage
Et des laquais tout galonnés;
Quand j'arrive, les gens d'en face
Ne s'élancent pas de leur place
Pour coller aux vitres leur nez.

On ne voit pas à ma venue,
Les gens s'attrouper dans la rue
Et se dire tout bas mon nom;
Personne autour de ma voiture
Ne vient épeler, je vous jure,
Un indéchiffrable blason.

Je suis un bon petit bonhomme,
Trottinant son chemin tout comme
Le plus humble des serviteurs;
Tous les petits clients me connaissent,
Et les plus gros même me laissent
Passer, presque comme un des leurs.

Mon nom ! Vous l'ignorez peut-être !
Il est très facile à connaître
Et n'est pas dur à prononcer;
Disons que je m'appelle Pierre:
Le nom ne fait rien à l'affaire
Quand on entre sans s'annoncer.

Nous vivons dans un siècle étrange
Où tout se cultive et se change;
Où le gros million d'hier
Demain marchera dans la boue,
Pendant qu'au sommet de la roue
Son laquais trône et fait le fier.

C'est une grande comédie
Où la voix la plus applaudie
Tout à l'heure se voit siffler.
Le trône d'un instant se penche,
L'acteur retombe sur la planche,
Où l'a déjà fait remplacer.

Chacun y fait son petit rôle,
L'un obéit, l'autre contrôle;
Puis vient une terrible main:
C'est la main de la Providence,
Elle agit un peu la balance
Et tout sera changé demain.

Ainsi, lorsqu'après un naufrage,
Tous les passagers à la nage,
Battent les profondeurs de l'eau;
Dans leur lutte avec la tempête,
Le plus illustre et l'humble tête
Se trouvent au même niveau.

Sur le même morceau de planche,
La main noire, avec la main blanche,
Tente un effort désespéré;
Et si mon épave est plus forte,
Il se peut que je vous supporte
Jusqu'au rivage désiré.

C'est pour cela que, sur la terre,
Il faut savoir parler et faire,
Même parmi les plus petits.
Des appuis en cas de faiblesse
Et des moyens pour la détresse:
Il faut se faire des amis.

Je n'entends pas l'ami qui grince
Et vient chez vous chercher refuge
Seulement quand le coffre est plein;
J'entends cet ami véritable
Qui vous fait assis à sa table
Quand la votre n'a plus de pain.

Votre position est belle,
Vous êtes au haut de l'échelle;
Mais peut-être qu'un jour, viendra
Une terrible catastrophe,
Et l'on peut-être en moi l'étoffe
De l'ami qui vous sauvera.

Vous me devez, avec la vie,
Une gratitude infinie;
Je serai riche, mais pourtant,
La chose peut se faire attendre,
Et j'aimerais assez à prendre
Un petit acompte à présent.

Un centin, cinquante, à votre guise !
Et ne craignez pas que je dise
Le chiffre, s'il est trop petit.
Donnez la pièce la plus mince:
Avec vous je serai bon prince,
Je vous ferai même crédit.

Et maintenant, je vous souhaite,
—Puisque la mode est ainsi faite,—
Un monde de prospérité:
Aux mamans, un peu moins d'emplètes,
Aux papas, de moins lourdes dettes,
Aux enfants, des bombons sucrés.

ENCORE UN INSTANT

Ce soir, à l'heure juste de mi-nuit,
Après une existence courte,
Mais bien remplie de trois cent
Soixante et cinq jours, madame
Mil huit cent quatre-vingt-six
Ne sera plus.

On ne peut pas dire qu'elle
Laisse derrière elle un mari
Inconsolable, car elle était l'épouse
De monsieur le Temps, mari
Cruel et impitoyable qui condamnait
Tous les ans une femme au tombeau.
Comme il n'a pas de cœur
Et qu'il remplace l'épouse qui
S'en va, par une autre toujours
Plus belle et plus savante en
Toute espèce de choses, il est content
De son sort et poursuit sa
Destinée sans s'occuper de ce
Qu'on dit ou pense de lui.

On peut en dire autant de la
Familie de la défunte, qui se
Compose de l'univers entier, et
Qui est une famille d'occasion.
Ceux qu'elle avait rendus mal-
heureux l'ont vu partir avec
Joie, et, comme le cœur de l'homme
N'est jamais satisfait, ceux
Qu'elle avait comblés de bien-
faits ont cru qu'ils seraient en-
core plus heureux avec madame
Mil huit cent quatre-vingt-sept.

Hélas ! c'est l'histoire du monde
Depuis qu'il existe ; c'est le
Sort du cœur humain de voltiger
Sans cesse d'illusion en illusion.
Et comment le lui reprocher,
Puisque c'est l'illusion qui le
Vérifie, qui lui donne le courage
Dans l'infortune, l'espoir dans la
Désolation.

Voyez ce jeune homme qui
Monte si bravement à l'assaut
De la fortune et des honneurs,
Que deviendrait-il, si, d'avance,
Il savait ce que valent les objets
De sa convoitise. Voyez cette
Jeune fille dont le cœur virginal
S'ouvre à toutes les généreuses
Offrandes, qui, dans les rêves en-

chanteurs de son imagination,
se taille un petit paradis terre-
stre beau à rendre les anges ja-
loux, que deviendrait-elle, si on
détruisait chez elle les naïves
illusions qui l'embellissent et lui
font aimer le monde ?

Le sentiment du devoir, seul,
serait-il assez fort pour faire ac-
complir à l'homme ses destinées?
Ne se fatiguerait-il pas à courir
après le bonheur, si l'illusion ne
l'empêchait pas de sentir les
ronces et les épines du chemin ?

Sans doute il y a les mauvaises
illusions, qui sont pour les
hommes une source d'erreurs et
de dangers ; celles-là, il faut les
détruire, mais n'enlève pas trop
tôt au jeune homme et à la jeune
fille les douces et naïves illu-
sions de la jeunesse, n'écartez pas
de leur front ces gentils pa-
pillons aux ailes dorées. Laissez-
leur au moins les espérances qui
font braver les fatigues et les
misères de la vie. Laissez au
jeune homme les nobles illusions
du patriotisme, de la gloire et
de l'ambition bien placée. Lais-
sez au père et à la mère de fa-
mille le doux et fortifiant espoir
que les peines et les sacrifices
qu'ils s'imposent pour leurs en-
fants ne seront pas perdus.

Accueillons l'année qui va
commencer, comme si elle devait
nous apporter la réalisation de
tous nos vœux, l'accomplisse-
ment de tous nos projets de bon-
heur. Hélas ! qu'arriverait-il, si
nous savions ce qu'elle cache,
peut-être, d'infortunes dans les
larges plis de sa belle robe ? Que
de coups seraient douloureusement
blessés !

Sans doute, il faut être prépa-
ré pour toutes les éventualités,
car il a bien tort l'homme qui,
croquant que le vrai bonheur ex-
iste sur la terre, s'irrite, quand il
ne le trouve pas, et le cherche,
alors, en dehors des voies légitimes
; mais il accomplit les des-
seins de la Providence, celui qui
l'espoir, que l'illusion même ex-
cite au travail, et pousse dans la
voie du progrès et de la prospé-
rité. O belle inconnue qui nous
arrive, parée de fleurs, envelop-
pée dans les rayons d'un soleil
brillant, ne détruis pas les espé-
rances que font naître les heu-
reux pronostics, prouve qu'on a
tort de tant te redouter, et que
les mauvaises choses qu'on dit
de toi sont des calomnies. Sois-
bonne pour ce que nous aimons,
pour nos familles, notre patrie,
pour la France et l'Eglise. Donne
la paix au monde et rends aux
peuples et aux rois les vrais prin-
cipes oubliés, les nobles senti-
ments méconnus. Fais que tous
les enfants de la famille cana-
dienne, réunis sous le même
toit, à l'ombre du même drapeau,
soient dignes de leur origine et
vivent heureux et prospères sur
le sol de leurs ancêtres.

IGNOTUS.

Le Candidat du peuple. Tous
doivent voter pour M. McLeod
Stuart, comme maire.

Electeurs du quartier By, votez à bon-
ne heure et votez souvent, lundi pro-
chain, pour le vrai ami du quartier, le
candidat populaire, M. John Henry.

N'oubliez pas de venir visiter notre
nouvel assortiment de photographes
variées et des dérivés à styles ; amenez
vos amis. C'est un plaisir pour nous
de recevoir les visiteurs en tout temps
et de leur faire voir nos articles.
TOPEY, Photographie,
101, rue Sparks

Temps des présents

A cette occasion, ne manquez pas
de faire une visite aux magasins
de P. C. Guillaume, car là vous
trouverez toutes sortes de jolis
objets pour les étrennes, tels que
livres d'histoires avec beaux cou-
verts de luxe, albums couverts en
peluche et en cuir de Russie ; ob-
jets de fantaisie de toute sorte, et
jouets d'enfants, une grande va-
riété ; aussi le plus grand choix de
cartes avec inscriptions en français
et en anglais.

L'Eau St-Léon est le meilleur remède
pour la Diphtérie. Procurez-vous en.
J. B. C. DUNN, seul agent.

Organes—Le Remède du Dr
Seymour débarrasse le sang et tout le
système des impuretés qui empê-
chent le bon fonctionnement des
différents organes. C'est le grand
tonique de l'estomac, du foie et des
intestins.

AU PETIT NEGRE

520 rue Sussex, pour des chaus-
sures de tout sortes et de tout prix.
Exemple : chausseries élastiques
pour hommes, d'une piastre et
vingt-cinq cents en montant. Rap-
pelez-vous que c'est à l'enseigne du
petit nègre, porte voisine du Canada

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Dr. J. A. FISSIAULT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
No. 25, Rue Sparks, en face du Russell
Extraction des dents à l'aide du gaz.
Heures du bureau de 9 a.m. à 5 p.m.
Ottawa, 17 nov 1886—la

A. J. A. ROSSILLARD
MEDECIN VETERINAIRE
46 RUE YORK
Seul Canadien-Français diplômé au Col-
lège d'Ontario jusqu'à ce jour.

Macdougall, Macdougall & Be court,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" coin des
rues Sparks et Elgin, Ottawa.
Hon. Wm. Macdougall, C. E.
FRANÇOIS M. MACDOUGALL,
N. A. BELCOEUR, L.L. M.

Dr J Nolin
CHIRURGIEN-DENTISTE.
Élève du Collège Dentaire de Philadel-
phie, licencié par la Province de Qué-
bec, et diplômé du "Royal Col-
lege of Dental Surgeons"
d'Ontario,
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyeux Prevost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAU : 8. à 10 a. m.
" " " 1. à 3 p. m.
" " " 6. à 8 p. m.

Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis
l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Qué-
bec, s'occupera aussi des affaires requé-
rant son attention dans cette province.

Dr Hired Sayard
BUREAU : No 376 RUE OUMBERLAND
Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier
AVOCAT
Bureau.—Knoxington des rues Rideau et
Sussex, Block d'Elgin, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER

Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et
dentiste, tient son bureau au No 161 rue
Sparks et a sa résidence privée au No 258,
rue Albert Ottawa.

Dr C. G. Stackhouse
Le docteur extrait les dents sans causer
de douleur à son patient en se servant du
gaz nitrique oxydé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

MAJOR & TALBOT,
AVOCATS
C. B. Major, A. X. Talbot.
Bureaux à Papineauville et à Hull, coin des
rues Britannia et Albert.

Suivent les cours de Circuit à Hull, Pa, i
neuveville et Aylmer. la cour Supérieure, la
cour Criminelle, les cours Supérieure et de
l'Ébiquier.
Hull, 21 déc. 1886.

Paul T. C. Dumais
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,
ARPENTEUR FEDERAL ET DE LA
PROVINCE DE QUEBEC
Arpentage des limites à bois, terrains mi-
niers, division des lots de fermes exécuté
aux conditions les plus faciles.
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Rési-
dence : King's Road, Hull

P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence : 117 rue Principale
Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.
Argent prêt sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur
légal du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, A. M. B. S. P. Q.

Rechon et Champagne
AVOCATS
246 Rue Principale, Hull
A. Rechon. L. N. Champagne, L.L.D.

RESTAURANT FRANCAIS

C. L. BELIER, Prop're
68, rue Metcalfe, Ottawa. I
Repas à toute heure. Les consommateurs
peuvent compter sur toutes les primeurs de
la saison. Une table d'hôte régulière pour
le dîner sera tenue servie tous les jours de
6 hrs. p.m. à 1.30 p. m. HUITRES, UNE
SPÉCIALITÉ ! HUITRES FRAICHES RE-
ÇUES TOUTS LES JOURS ! services dans
tous les genres Essayez-les !
Les bals, les parties de noce ainsi que des
dîners complets seront servis à court délai
aux familles privées. Soupes, plats divers,
salades, dinde déossée, pâté de gibier, gi-
biers de toutes descriptions, geôles, char-
lotte russe, pouding glacés, glaces de
toute sortes peuvent être obtenus sous le
plus court délai.
Ottawa, 26 novembre 1886.—1 an.

AVIS AU PUBLIC

Si vous voulez acheter ou faire vendre
un lot de terrain, une maison ou autres
dépendances, adressez-vous à

A. B. MacDonald
Encanteur et agent pour propriétés foncières.
No. 111 rue Rideau. (Bloc Birkett)
N. B.—Ventes tous les matins, après-
midi et soirs

PENSION DEMANDÉE—Un jeune
homme de langue anglaise désirerait trou-
ver une bonne pension dans une famille
Canadienne-française parlant le langage
français d'une manière pure et correcte.
On préférerait une famille dont l'un des
membres pourrait enseigner le français
dans la maison même. Pour informations
s'adresser au bureau du "Canada," rue
Sussex.

Ottawa, 23 Dec., 1886.

**Quelques uns des avantages
DES
CELEBRES
AMERS INDIGENES,
LE
POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.**

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les
classes. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se remplacer
avec son argent. Avec un paquet de 25c, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles
d'Amers de trois deniers.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral,
ni le seuliment des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhu-
barbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un
puissant purgatif du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indi-
gènes" sont sans égal.

AGREABLE POUR LES DAMES !
Articles de Modes données pour rien durant
les Fêtes de

NOEL et du JOUR DE L'AN !
L'Assortiment immense et varié
d'articles de Modes et de fantaisie pour
Dames, vendu à MOITIÉ PRIX.

Mlle A. McDonald
Magasin Parisien de Modes
521 RUE SUSSEX,
Quatrième porte de la rue York

James R. Bowes
ARCHITECTE
Chambre 25,
SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS,
Ottawa 9 juin 1886—1a

PELLETIERES, PELLETIERES,
L'HIVER EST ARRIVE !
GRAND ASSORTIMENT
DE
Capots en Fourrures, Cas-
ques, Gants, Mittaines,
POUR TOUS LES GOUTS ;
Collets de Manteaux, Man-
chons, garnitures en
Loutre, etc., etc.,
Pour Dames et Messieurs,
—CHEZ—
J. COTE,
123, Rue Rideau.

Pour garnir les Maisons.
Nous venons de recevoir un
assortiment de
TAPIS DE BRUXELLES
—AT DE—
TAPISSERIE
Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell,
RUE O'CONNOR.

**Montres, 'Chaines',
'Colliers Etc.,**
VENDUS AUX CONDITIONS
TRES FACILES DE
\$1. par semaine
—PAR—
Chevrier Freres
466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour da-
mes, reveil matins, ca-
dres miroirs, etc.,
vendus à la semaine par
CHEVRIER FRERES
N. B. Vous aurez la visite de notre agent
avec des échantillons

**LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL**
Et Ottawa à Boston et New-York, et
tous les points à l'Est et au Sud.

"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL

Les convois partiront de la gare de
la rue Elgin comme suit :

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL :
8.00 a.m. TRAIN EXPRESS se rac-
cordant avec l'Express du
Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à
Montreal avec les trains du Grand Tronc
pour l'Est et le Sud-Est, arrivant à
11.30 a.m.

4.50 p.m. TRAIN RAPIDE avec salle
à dîner, arrivant à Montreal à
8.20 p.m., se raccordant avec les
trains du Vermont Central et du Grand
Tronc pour l'Est.
Les convois arriveront à 12.30 p.m.
et 8.00 p.m. de l'Est, se raccordant à
la gare Bonaventure, Montreal, avec les
trains de l'Est et du Sud. Char Palais
Pullman sur les trains de Montreal.
Un train quittera la gare du chemin
Richmond à 7.45 a.m., et 4.35 p.m.,
se raccordant avec les trains Express de
Montreal.

Expres de Boston et New-York via
Rouse's Point.
Quittera Ottawa, gare de
Rouse's Point à 5.50 p.m. et se rac-
cordant à cet endroit avec les trains du
Vermont Central et Delaware et Hudson, pour
l'Est et le Sud, arriveront à Boston à
7.49 et à New-York à 7.00 le lende-
main matin.

Des chefs d'ortois Pullman sont attachés
aux trains entre Ottawa et Boston. Les
passagers d'Ottawa pour New-York pren-
dront les Pullman à St. Alban ou à Rouse's
Point.

Les billets, les lits et tout autre rensei-
gnement peuvent être obtenus au bureau
de billets de la cité ou aux stations.
E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Général.

PERCY R. TODD,
Agent général des passagers.

VENANT D'ETRE RECUES
10,000
ROULEAUX DE TAPISSERIES
De tous genres et de tous
prix.
Aussi, assortiment complet et varié de
Peintures, Huile, Mastic,
Et tous les articles qui d'ordinaire font
partie d'un magasin de ce genre.
Tous les ouvrages sont exécutés
sous la surveillance de M. Philibert.
Une visite est sollicitée.

G. PHILIBERT
PEINTRE,
208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

Collège International, Commercial
ET PREPARATOIRE.
**INSTITUT D'EDUCATION
DE FRAWLEY.**
Transporté au No. 474, Rue Sussex

Ce collège bien connu pour le cours com-
mercial qui s'y donne s'est ouvert MARDI,
le 14 courant, à l'Institut d'Education de
Frawley. Je me suis associé pour le présent terme
commercial du collège trois professeurs d'haute
mérite et de grandes capacités.

L'objet du collège est
—D'accorder la facilité d'apprendre
rapidement aux jeunes élèves qui ne peuvent
suivre le cours ordinaire des autres collè-
ges académiques.

2ème—De préparer les élèves pour le S-
vice Civil et la Matriculation et de pa-
ser les examens comme les autres collèges.
3ème—Pour donner l'avantage à ceux qui
sont en retard dans leurs études, d'acquies-
ser les connaissances dont ils ont été privés.

Il est de la plus haute importance que les
élèves commencent à l'ouverture même d
cours afin de subir avec succès les examens
de Noembre, Janvier et Mai.

H. J. FRAWLEY, M. A.
N. B.—L'Institut s'est assuré les services
du Professeur J. A. GUIGNARD pour diri-
ger un cours de FRANÇAIS, comprenant la
Grammaire, la Composition et la Littéra-
ture.
Les heures consacrées à l'étude sont :—
Matin 9.30 à 12.0
Après-midi 2.30 à 4.30
Soir 7.30 à 10.00
Ottawa, 16 Sept., 1886—1a.

HOTEL RIENDEAU
TENU SUR LE PLAN
Européen et Américain,
64 Rue St Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout
le confort désirable. La table est toujours
abondamment servie. Des prémisses de la
saison, préparées par des cuisiniers français
de premier ordre. Repas à toute heure.
On trouve constamment à cet établisse-
ment de première classe, des vins, liqueurs
et cigares de choix. JOS. RIENDEAU,
Propriétaire

BARDEAUX !
M. G. A. Adam, de la Pointe Gatineau,
informe ses amis et le public en
général qu'il a en main une grande quan-
tité de Bardeaux en pin avec chanfrein et
plein dans les côtes qu'il vendra à d'aus-
si bonne conditions que partout ailleurs. Les
personnes qui désirent acheter de bons
bardeaux avec chanfrein y gagnent car
ce qui donne de la valeur au bardeau
offert en vente par M. Adam, c'est la ma-
nière dont il est chantre et la qualité du
bois dont il est fait. M. Adam n'emploie
pas les restes de son moulin pour confec-
tionner son bardeau, mais le fait d'après
le billot de bois solide. Avis aux com-
menceurs ?
G. ADAM
Pointe Gatineau,
Ottawa, 29 Oct. 1886—6m.

MOUSTACHES !
La manière de faire croître une jolie
moustache en quelques semaines sera don-
née avec tous les détails particuliers en
envoyant un timbre poste de 3 centimes à
WILLIAM JONES,
Nos. 30 et 32 rue Steiner, Toronto, Ont.

CHEVILLE MAGNIFIQUE
Les dames qui envoient un timbre de
poste de 3 centimes recevront des instruc-
tions sur la manière de garder à leur che-
veux leur couleur primitive, les empêcher
de tomber et se garantir des maux de tête
Adressez :
WILLIAM JONES,
30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont.
Ottawa, 13 Sept. 1886—1an



Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR LES ROGNONS
ET AUTRES
MEDICINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON,
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, et d-
autres dans tout le Canada pour
efficacité, ne se trouvent que chez M. C.
STRATTON. Je mets donc le public en
garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.
N. B.—On peut aussi obtenir l'article vé-
ritable chez LAPORTE, rue Rideau
GOODALL & FILS, rue Wellington
et **DALGLISH & FRERE,** rue Queen, ouest.

FFU
MONSIEUR
L'EON
Nous trou-
ver le curé
yen de lui
tière sans
Anne et mo
impudence
la vie. Il
Nous nous
ou en Suisse
pagnerez, z
aussi, Jean
entendu, v
Rien d'h
joyeux et
rayonnant
l'on sait fi
pne qui do
Si dé-la-
de l'abbé M
en partit su
choses que
Qu'av
tout surpris
Les autr
sèrent la té
Alors, l'é
né se chu
indiscible é
D'un seu
Enuméra
pouvait
Qu'est il
une voix
é sauvé,
n'aur
n'avez-vo
d'elle...C'es
ne l...
Du cours
ra l'abbé M
Le malh
blanc que l
tre lequel il
Marie-An
il.
Jean La
gardèrent l
Morte !
voix au de
ff'a prévén
Cette nu
Man.
Maurice
nissant d'u
Cette nu
alors... elle
là haut...
Et sans a
il's'lança
dement qu
Midon n'e
revenir.
En trois
chambre, il
et, d'une m
drap qui r
la morte.
Mais il r
terrible...
Etait-ce
le, cette r
qui l'avait
don de soi-
connaissai
Il ne pou
traits, dev
l'agonie, ce
par le pois
paraissent
bouffissure
Quand J
prêtre arriv
le trouver
rejeté en ar
tée par la t
trouverte, e
direction d
Maurice,
revenez à y
Il se reto
vrante en
ment :
Oni, bégé
ourage !...
Il s'affais
r jusqu'à
Joyez hou
être ; ou
vre, c'est
l'écoula
as compr
Vivre !...
on, puisq
Ses yeux
ministre de
ent peu.
S'il ne pla
pensa-t-il.
Et d'ave
ous n'ava
rous aba
nça-t-il,
votre enf
Les inspi
vit bien.